

DOSSIER PEDAGOGIQUE

L'Expressionnisme allemand

Erich Heckel
Alexej von Jawlensky
Vassily Kandinsky
Ernst Ludwig Kirchner
August Macke
Franz Marc
Otto Mueller
Gabriele Münter
Emil Nolde
Max Pechstein
Karl Schmidt-Rottluff

Chefs-d'œuvre de l'Aargauer Kunsthaus
et du Osthaus Museum Hagen

29 juin-29 septembre 2019 Palais Lumière Evian

EXPOSITION PRÉSENTÉE À : AARGAUER KUNSTHAUS, AARAU (SUISSE), MUSÉE GEORG SCHÄFER, SCHWEINFURT (ALLEMAGNE)
COLLECTIONS D'ART ZWICKAU, MUSÉE MAX PECHSTEIN, ZWICKAU (ALLEMAGNE), MILLESGÅRDEN, LIDINGÖ (SUÈDE)



Table des matières

Le Palais Lumière.....	3
Quelques mots sur l'exposition.....	5
Parcours de l'exposition.....	5
Contexte historique	6
Objectifs et thématiques du mouvement.....	6
Deux mouvements : Die Brücke & Der Blaue Reiter	7
<i>Die Brücke (le Pont)</i>	7
Arrêt sur image : Groupe d'artistes, d'Ernst Ludwig Kirchner	7
<i>Der Blaue Reiter (Le cavalier bleu)</i>	8
Arrêt sur image : <i>Petits mondes X</i> de Wassily Kandinsky	8
Deux artistes : Christian Rohlf & Lyonel Feininger.....	10
Christian Rohlf (1849 - 1938).....	10
Lyonel Feininger (1871 - 1956)	10
Conclusion	11
Pour aller plus loin	12
Vocabulaire	15
Ateliers pédagogiques/programmation	16
Règlements, consignes.....	18
Informations pratiques.....	20

Le Palais Lumière



Le Palais Lumière est à l'origine un établissement thermal inauguré en août 1902. Il est construit à l'emplacement de l'ancien hôpital hospice, abandonné en 1898 au profit d'un tout nouvel hôpital installé sur la route d'Abondance. Il est aujourd'hui un établissement culturel accueillant un espace d'exposition, un centre de congrès, et une médiathèque.

En effet, en 1892, la Ville d'Évian-les-Bains signe avec la Société des Eaux d'Évian une convention qui prévoit la construction d'un établissement thermal, l'eau d'Évian étant reconnue pour ses propriétés curatives depuis le XVIII^{ème} siècle.

Le hall d'entrée faisait office d'espace d'attente et de buvette, tandis que de chaque côté se trouvaient les ailes dédiées aux Dames et aux Messieurs, toutes deux parfaitement symétriques. Elles étaient organisées en « cour anglaise » avec deux niveaux au-dessus du rez-de-chaussée : les bassins étaient surmontés d'une verrière sur laquelle donnaient les étages supérieurs (cette structure se remarque encore dans la médiathèque, notamment.)

Dans le hall d'entrée, autour d'un parquet en marqueterie, s'organisent quatre vasques surmontées des figures allégoriques des sources qui s'écoulaient là à l'époque.

- La source Cachat ;
- La source des Cordeliers ;
- La source Bonnevie ;
- La source de Clermont.

Ces sculptures, par Louis Charles Beylard, sont en pierre de Poitiers.

La façade alterne la pierre blanche et faïence vernissée jaune. De chaque côté de l'entrée, le visiteur est accueilli par deux toiles marouflées : « *Nymphes à la source* » et « *Nymphes au bord de l'eau* », attribuées à Jean D. Benderly, élève de Puvis de Chavannes.

Pendant des années, les thermes d'Évian proposeront des traitements innovants tels que les bains de lumière et l'électrothérapie, ils doivent leur succès à l'invention du Docteur Jules Cottet, qui initie un protocole de cure diurétique (par l'eau). Un salon de repos, le « salon bleu », contribue à la renommée du lieu par la vue imprenable qu'il offre sur le lac Léman.

À la suite de la Seconde Guerre Mondiale cependant, l'établissement perd de son intérêt, et il subira plusieurs campagnes de rénovation réduisant de plus en plus son équipement : les piscines sont supprimées dans les années 60, on démonte la coupole en 1971-1972, par mesure de sécurité.

En décembre 1983, le bâtiment ferme ses portes au profit d'un établissement thermal plus récent, situé en face du port.

La Mairie d'Évian s'en porte acquéreur en 1996, et de 2004 à 2006, entreprend d'importants travaux de rénovation visant à lui rendre son aspect d'origine. C'est ainsi que naît le Palais Lumière, qui rouvre ses portes au public en 2006, en tant qu'établissement culturel. A ce titre, il accueille non seulement un espace d'exposition, mais également une médiathèque, et un centre de congrès.

Quelques mots sur l'exposition

L'exposition **L'Expressionnisme allemand**, chefs-d'œuvre de l'Aargauer Kunsthaus et du Osthaus Museum Hagen réunit pour la première fois deux collections regroupant chacune des œuvres d'une grande valeur issues de toutes les phases de l'œuvre expressionniste en Allemagne de 1905 à 1937.

Constituée d'environ 140 œuvres parmi les plus importantes d'August Macke, Christian Rohlf, Conrad Felixmüller, Cuno Amiet, Emil Nolde, Ernst Ludwig Kirchner, Erich Heckel, Franz Marc, Gabriele Münter, Karl Schmidt-Rottluff, Ludwig Meidner, Lyonel Feininger, Max Liebermann, Max Pechstein, Otto Mueller, Walther Bötticher et Wassily Kandinsky, l'exposition a pour ambition de faire découvrir les héritages et surtout les influences multiples de ces artistes, mais également celle de s'interroger sur l'histoire des avant-gardes artistiques.

Trois groupes se distinguent durant cette période : *Die Brücke* (le Pont), la *Nouvelle Association des Artistes Munichois*, et *Der Blaue Reiter* (le Cavalier Bleu).

Au-delà des styles, des formes et des couleurs, cette exposition amène un questionnement sur la société allemande du début du XX^{ème} siècle ainsi que sur nos sociétés contemporaines, qui sont au cœur de ces peintures. Les artistes de l'Expressionnisme ont contribué de manière décisive à l'émergence de la modernité. Ils ont élargi les champs de recherche formelle, dépassé les systèmes cloisonnés, intégré la complexité des modes de production et compris l'imbrication des réseaux culturels, sociaux et économiques. Ce faisant, ils ont ainsi ouvert de nouvelles perspectives au service d'une histoire dans son approche globale et de nouvelles approches de l'histoire des arts.

Parcours de l'exposition

L'exposition offre un parcours en 7 parties, organisées comme suit :

1. L'expressionnisme, une rébellion artistique
 2. Die Brücke (le Pont)
 3. Der Blaue Reiter (le Cavalier bleu)
4. Le paysage : la terre, la mer, et l'euphorie des grands espaces
 5. Metropolis, une fascination morbide
 6. Le portrait
7. Lyonel Feininger et Christian Rohlf

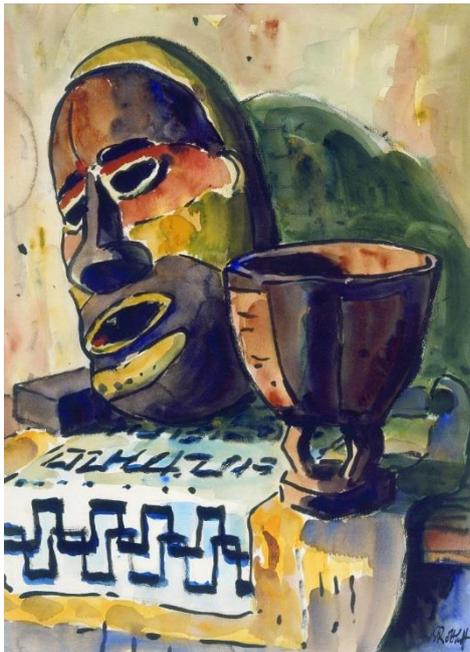
Contexte historique

L'expressionnisme allemand débute à la veille de la Première Guerre Mondiale. La société allemande connaît alors d'importantes transformations — tant sociales, que politiques, ou économiques — entraînées par la **Révolution Industrielle**.

Le mouvement vise à exprimer ses émotions subjectives, personnelles et qui consiste en une critique de la société contemporaine sous forme d'art. L'inégalité de cette société, l'émergence des mouvements nationalistes, les conflits coloniaux, ainsi que les deux guerres mondiales, sont autant de sujets contre lesquels les artistes expressionnistes s'élèvent.

A la fin des années 20, le parti Nazi classe l'art des expressionnistes comme « art dégénéré ». Cependant, après la Seconde Guerre Mondiale, certaines œuvres expressionnistes sont considérées comme des véritables chefs-d'œuvre à l'inverse des cubistes ou des impressionnistes qui ont connu un succès plus tardif.

Objectifs et thématiques du mouvement



A travers les différentes formes d'art que sont la peinture, la sculpture, la littérature, le cinéma, ou encore l'architecture, les expressionnistes cherchent à produire une représentation subjective de leur époque. Face à l'industrialisation, et les changements sociaux qui en découlent, ils prônent un retour à la nature.

Pour cela, ils puisent leur inspiration dans d'autres cultures qu'ils ont eu l'occasion de découvrir dans le contexte de la colonisation, ou des **expositions universelles** des XIXème et XXème siècles. Ainsi, on retrouve dans les œuvres de l'époque des influences africaines, océaniques, comme des **sculptures votives**, ou des masques. Le tout va participer à un mélange des cultures.

Karl Schmidt-Rottluff,
Masque du Congo et bol, 1938
66 x 49 cm

De plus, les artistes du mouvement s'éloignent de l'académisme par l'autonomie des couleurs et la fragmentation de la forme et du motif : on ne cherche plus à représenter la réalité telle qu'elle nous apparaît, mais par les émotions qu'elle suscite. Avec le développement de l'expressionnisme et plus généralement des **avant-gardes**, la vérité est désormais subjective et n'est plus perçue comme collective.

Les expressionnistes allemands cherchent à traduire par l'image et l'écriture ce qu'a vécu la population allemande entre 1890 et l'arrivée de la Seconde Guerre Mondiale.

Deux mouvements : Die Brücke & Der Blaue Reiter

Die Brücke (le Pont)

Le groupe est formé à Dresde en 1905 par Ernst Kirchner, Erich Heckel et Karl Schmidt-Rottluff. Ils seront rejoints par Emil Nolde, Max Pechstein et Otto Mueller. Ils diffusent leur art dans la revue « *der Sturm* » créée en 1910. Il s'agit d'un mouvement de protestation politique, sociale et artistique qui va connaître un grand succès entre 1911 et 1914. Ils dénoncent les inégalités et les travers de la société allemande et cherchent de nouveaux codes artistiques, offrant alors une redécouverte de la nature. Pour cela, ils utilisent une large gamme chromatique, des formes schématiques accentuant des compositions simplifiées tant par la forme que par le fond. Les sentiments de la peur et de l'angoisse sont récurrents dans leurs toiles.

Arrêt sur image : Groupe d'artistes, d'Ernst Ludwig Kirchner



Ernst Ludwig Kirchner,
Groupe d'artistes (conversation d'artistes), 1913 (daté 1912)
95 x 95,5 cm

Ce tableau a été réalisé peu après l'installation du groupe à Berlin. Il représente Kirchner et ses amis dans son appartement/atelier. Cela fait alors quelques années que l'œuvre de l'artiste est centré sur l'habitat urbain et la vie en ville en général. Mais alors que ses premières œuvres étaient plutôt positives, depuis son emménagement à Berlin, les couleurs froides, ainsi que l'agitation des scènes évoquent un mal-être grandissant et une angoisse de cette ville. Dans l'art expressionniste, la ville fascine parce qu'elle fait peur.

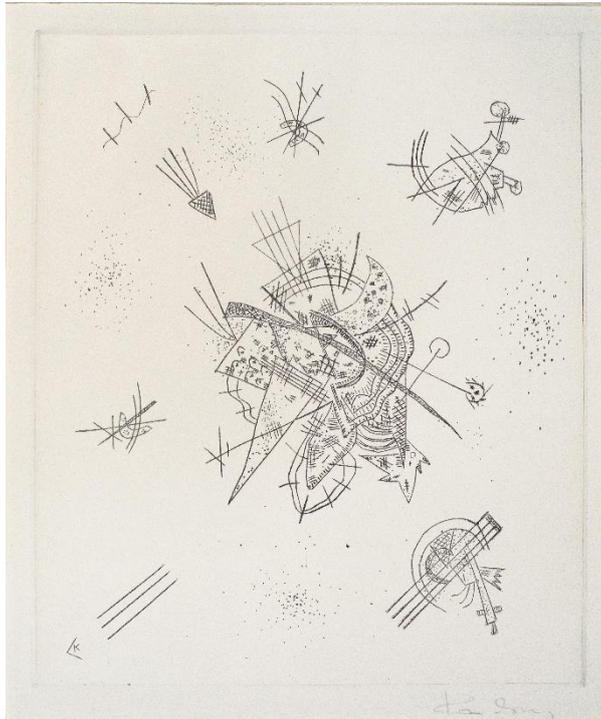
Pour véhiculer cette angoisse dans ses œuvres, Kirchner déforme l'image entourant ses personnages centraux, qui eux-mêmes sont tous représentés en camaïeux de verts. Le sujet de la scène devrait être joyeux, mais ne l'est pas.

Au fil de sa carrière, Kirchner montrera de plus en plus sa peur de l'isolement dans la ville.

Der Blaue Reiter (Le cavalier bleu)

Ce groupe s'impose dans le domaine artistique en publiant un almanach en 1912. Il est largement représenté par le célèbre Franz Mark et par l'artiste russe Wassily Kandinski. Dans le contexte de crise sociale et **religieuse** que connaît l'Allemagne du XXème siècle, *Der Blaue Reiter* a une approche presque spirituelle de la peinture. Il offre une vision plus tragique du monde. Le motif réel, figuratif et objectif va laisser place à l'abstraction, passant alors de motifs très figuratifs à des formes géométriques très colorées. Les artistes de ce groupe vont chercher à donner du sens aux signes et aux couleurs. Dans ce cadre, ce mouvement marque les prémises de l'art abstrait.

Arrêt sur image : *Petits mondes X* de Wassily Kandinsky



Wassily Kandinsky,
Petits mondes X, 1922
23,6 x 19,7

Wassily Kandinsky est le maître de l'abstraction. Il réalise sa première aquarelle abstraite en 1909, et c'est pour ce type de représentation qu'il est le plus connu aujourd'hui.

Quelques années après avoir co-initié la Nouvelle Association des artistes munichoises, il quitte le groupe en raison de désaccords et fonde *Der Blaue Reiter* avec Paul Klee.

Dès 1908, Kandinsky se tourne vers un style expressionniste-émotionnel qui correspond à ces *Petits mondes*. Le titre de l'œuvre va davantage orienter son interprétation que l'image en elle-même, qui ne reproduit pas une réalité visuelle. Il s'agit plutôt un amalgame de formes géométriques, plus ou moins familières, qu'il revient au spectateur de reconnaître afin de lui donner sens.

L'absence de couleurs permet également d'associer sa propre émotion au tableau que l'on observe, le but n'est plus vraiment de susciter une émotion chez le spectateur, mais de le confronter à ce qu'il ressent.

Les artistes appartenant aux groupes Die Brücke (le Pont) et Der Blaue Reiter (Le Cavalier Bleu) souhaitent établir une rupture brutale avec les styles artistiques précédents, et réaliser une éducation sociale par l'art. Les artistes de l'expressionnisme allemand contribuent à l'émergence de la modernité. Ils cherchent à élargir le champ de représentation formelle, objective et réelle pour montrer la complexité de la société, des inégalités entre les Hommes et de l'impact de l'industrialisation sur les villes et campagnes. Ils cherchent alors à représenter la douleur, la peur et la psychologie des populations et des soldats. Ces thématiques vont révolutionner l'art.



Christian Rohlfs
Deux filles, vers 1917
101 x 61 cm

D'une manière générale, la peinture expressionniste va voir s'opposer les représentations de la *Metropolis*, la grande ville, présente dans les œuvres d'Ernst Kirchner, à la nature et aux grands espaces.

Ainsi la ville est plus souvent montrée comme oppressante et angoissante ; elle est le théâtre des inégalités sociales. Dans ce but, les plans sont rapprochés, et les contours déformés. A l'inverse, la campagne et les grands espaces sont souvent présentés en plan large, déserts, et lorsque la figure humaine y est présente, ce sont des scènes de bains, synonymes d'insouciance.



Otto Mueller
Baigneurs (deux garçons dans l'eau et une fille sur la rive), 1918
44 x 54,8 cm

Les artistes de l'expressionnisme partagent une technique et une manière où la représentation est déformée avec une utilisation de couleurs franches, une touche visible, voire exagérée, à la manière des fauves qui ont inspiré le mouvement.

L'idée n'est plus de représenter les apparences, comme c'était le cas pour l'impressionnisme, mais d'extérioriser des émotions, et de les susciter chez le spectateur.

Les peintres expressionnistes reprennent aussi l'esthétique du bestiaire — soit tout ce qui se rapporte à la représentation des animaux — très répandue au Moyen-Age.

Deux artistes : Christian Rohlf s & Lyonel Feininger

Christian Rohlf s (1849 - 1938)



Christian Rohlf s
Nuit de lune bleue, 1937
56,2 x 75,5 cm

Christian Rohlf s emploie une technique appelée « détrempe à l'eau ». Elle consiste à mélanger des pigments détrempés dans l'eau, et d'y ajouter des agglutinants permettant de renforcer l'adhérence de la couleur sur le support.

La couleur est un moyen d'expression important dans ses œuvres, donc beaucoup représentent des paysages et des natures mortes

florales. Pourtant, au fil du temps, ses motifs s'éloignent de plus en plus des apparences de la réalité et tirent vers l'abstraction.

Christian Rohlf s s'intéresse également aux thèmes de l'Ancien Testament, car le début du XX^{ème} siècle connaît une crise de la religion qui perd de l'importance dans la société moderne. L'avant-garde est donc à la recherche d'une forme plus personnelle de religion et de spiritualité.

Lyonel Feininger (1871 - 1956)

D'origine franco-américaine, Lyonel Feininger a joué un grand rôle dans l'amélioration de l'habitat des grandes villes allemandes, dont la population connaît une croissance importante à la faveur de l'industrialisation à l'aube du XX^{ème} siècle.

Son style, plutôt abstrait, est particulièrement influencé par le cubisme « prismatique ». Il peint à l'aide de fines couches de peintures lasurées.

Sous le régime nazi, son œuvre est qualifiée de dégénérée. Mais à cette époque, il est déjà installé aux Etats-Unis.



Lyonel Feininger
Gaberdorf, 1921
80 x 100 cm

Conclusion

Par de nouveaux codes artistiques, ces artistes redéfinissent le langage visuel de la peinture et font de leurs travaux un art engagé, critiquant par leurs œuvres les dérives de leur société. Leurs créations témoignent des peurs et des désirs individuels. Il faudrait donc considérer les toiles de l'expressionniste allemand comme le témoignage d'une époque.

C'est un mouvement partagé par l'ensemble des arts. Les écrivains, musiciens, peintres et architectes expressionnistes expriment leur mal être vis-à-vis de la société sous différentes formes artistiques. Ces créations modifient le regard porté sur la société et l'histoire et elles participent au développement de l'art moderne.

Les artistes ne sont pas forcément peintres de formation, mais parfois architectes ce qui mène vers de nouvelles formes de représentation, plus schématiques.

Cette exposition cherche à s'interroger sur les avant-gardes. D'un point de vue artistique, les artistes présentés cherchent à travailler autour de nouvelles notions : la liberté de la couleur, celle de la ligne et de la perspective. Autant de procédés qui sont en rupture avec l'art académique et impressionniste, et permettra aux artistes et spectateurs de s'ouvrir à une « vibration » qui reflète le contexte des conflits mondiaux et de la révolution industrielle.

Pour aller plus loin

Les techniques artistiques utilisées par les peintres expressionnistes débouchent sur deux mouvements picturaux :

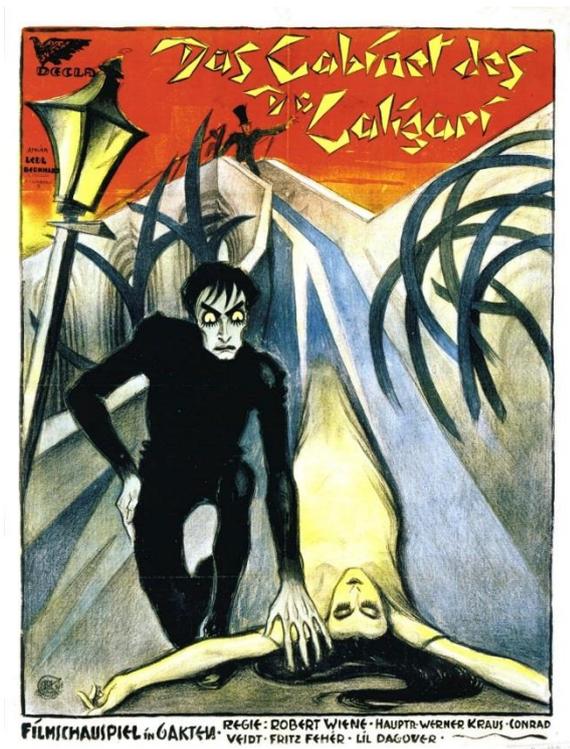
L'Action painting, à partir de 1950 à New-York. Dévoilant l'indépendance de la couleur, de la matière et du geste du peintre (ex : Jackson Pollock).

Color Field painting, à partir de 1940-50, à New-York, où l'artiste travaille avec des grandes étendues de couleurs plates et solides (ex : Mark Rothko).

L'Expressionnisme dans l'écriture

L'expressionnisme allemand se caractérise dans la littérature par une écriture saccadée et par le **pathos**. Au théâtre, les personnages sont conçus comme des figures abstraites, dénuées d'individualité, leurs actions ne sont pas motivées psychologiquement, les gestes des acteurs sont expressifs et non-naturalistes.

Un autre mode d'expression : le cinéma expressionniste



Le mouvement expressionniste va très rapidement s'étendre aux autres formes d'arts : la musique, l'architecture, le théâtre, la danse, la littérature, mais aussi le cinéma, qui se développe majoritairement dans l'Allemagne post Première Guerre Mondiale.

Après la Grande Guerre, le pays est en effet en pleine récession économique, et l'industrie du cinéma, encore émergente, peine à concurrencer les productions hollywoodiennes de l'époque, principalement par manque de moyens.

Pour compenser, les studios de production décident d'employer le symbolisme afin de créer une atmosphère, et de rendre la production plus expressive. Le film expressionniste va se caractériser par les genres sombres — film noir, film d'horreur — et la déstructuration caractéristique de la peinture expressionniste.

Décors abstraits, formes géométriques, maquillage et expressions exagérées des acteurs vont être parfaits pour aborder des sujets tels que

la maladie mentale, la folie, et d'autres sujets psychologiques et moraux profonds.

Le premier film du genre, *Le Cabinet du Docteur Caligari*, sorti en 1920, est un excellent exemple du cinéma expressionniste, puisqu'il raconte l'hallucination du pensionnaire d'un asile psychiatrique.

Le Bauhaus

L'école du Bauhaus est fondée en 1919 en Allemagne, par Walter Gropius, qui se déclare du mouvement expressionniste. Elle ouvre sur trois secteurs : l'architecture, l'art et du mobilier. Elle noue dans ses créations les apports de l'art et de la technologie. Elle offre une nouvelle interprétation de l'espace, ouvrant alors sur une architecture très moderne de verre et d'acier. Cette nouvelle façon de construire rompt avec les codes architecturaux des derniers siècles. Désormais, la forme doit suivre la fonction, et la fonction du bâtiment doit dominer sur l'esthétisme. Les matériaux de construction sont laissés apparents et font partie de l'identité du bâtiment. Pour les artistes du Bauhaus, dans toutes créations, les lignes, les formes et les couleurs sont nécessaires. Ce qui donnera des architectures et mobilier très modernes, et marquera les prémises du « design ». Cette architecture influencera sans doute quelques années plus tard le célèbre architecte français, Le Corbusier.

Avant-garde

A partir de 1900 se développent les premiers cercles avant-gardistes qui regroupent écrivains, peintres, sculpteurs et architectes. Il s'agit d'un concept artistique qui débute à l'aube du XX^{ème} siècle et qui marque une transition sans précédent dans les théories et critiques artistiques. Plus globalement, l'avant-garde a comme objectif de réinventer l'art par rapport à ce qui existe déjà.

Néanmoins, malgré des objectifs communs, particulièrement par les thématiques et les critiques de la société, les modes de représentations au sein des différents groupes expressionnistes sont différents. Ce concept s'étend à l'échelle mondiale et redéfinit l'ensemble des champs artistiques.

Cubisme

Au début du XX^{ème} siècle, ce mouvement artistique dont la figure la plus emblématique est Pablo Picasso, se caractérise par la décomposition des corps et des formes, la fragmentation de l'espace et une présence de la machine. Ce style permet de représenter l'ampleur des destructions, de la souffrance, de la douleur, et de la peur engendrée par les conflits mondiaux. Il s'agit d'un mouvement complémentaire de l'expressionnisme.

Futurisme

Le manifeste du Futurisme est publié en 1909 par Filippo Tommaso Marinetti. Mouvement littéraire et artistique qui rejette le clacissisme, il prône le culte de la vitesse et de la mécanisation. Ces artistes s'inspirent du cubisme pour exprimer le dynamisme, la vitesse, le mouvement et la machine.

Le Cubisme et le Futurisme tentent de représenter l'aspect mécanique, industriel, déshumanisé de la Première Guerre mondiale. L'expressionnisme permettra d'ailleurs le emploi de ces thématiques les accentuant néanmoins sur l'impact psychologique de la guerre, le désespoir, la folie, la mort et les traumatismes vécus par les soldats.

Fauvisme

Les œuvres fauves sont facilement reconnaissables par l'emploi sur de larges surfaces de couleurs aux teintes éclatantes, vives et contrastées les unes avec les autres. Les images figuratives tendent, par la simplification des formes, à une certaine ébauche d'abstraction. Ce mouvement est le pendant français de l'expressionnisme allemand mais se distinguera néanmoins par des thématiques moins violentes et par un art moins engagé. En effet, la dynamique de ce groupe est beaucoup plus positive et pleine de vitalité.

Dadaïsme

Ce mouvement est concrétisé à l'écrit par le manifeste Dada qui a été publié sous forme de tract en 1915. Il cherchera à remettre en cause par l'art les fondements de la société.

Vocabulaire

Académisme : se dit dans l'art d'un ensemble de règles définies par l'Académie des Beaux-Arts, qui déterminait ce qui était beau, ou pas, dans une peinture.

Avant-garde : les artistes qui entreprennent, au début du XX^{ème} siècle, de nouvelles approches expérimentales, dans la représentation ou dans la technique qu'ils emploient.

Expositions universelles : nom donné aux grandes expositions présentées à travers l'Europe dans le courant du XIX^{ème} siècle (Londres, Paris, etc.), le but étant d'inviter différents pays à y présenter leurs savoirs-faire technologiques et techniques. C'est à l'occasion de l'exposition universelle de 1889 que la Tour Eiffel est construite.

Pathos : mot grec signifiant « passion, souffrance, affect », il désigne une méthode rhétorique de persuasion qui fait appel à l'émotion de son public.

Révolution industrielle : Ensemble des phénomènes sociaux, économiques, technologiques et politiques qui provoquent un bouleversement de la société européenne entre le XVIII^{ème} et le XIX^{ème} siècle. Cette époque se qualifie par un développement majeur de l'industrie et des techniques de production. Elle permet l'émergence d'une nouvelle économie ainsi que de nouvelles classes sociales. L'industrialisation et l'exploitation des mines apportent les premières formes de pollution des campagnes, d'inégalités sociales et suscitent ainsi chez les artistes de nouvelles thématiques.

Sculptures votives : objets sculptés destinés à être déposés dans un lieu sacré à destination d'une divinité. On trouve ce type de sculpture/offrande dans les cultures antiques grecques et romaines, mais aussi dans les cultes animistes africains, beaucoup plus récemment.

Ateliers pédagogiques/programmation

Ateliers proposés aux scolaires, MJC, centres de vacances, sur rendez-vous : primaires, collèges, lycées. Ouverts aux publics familiaux à des dates définies.

Palais Lumière. 55 €/classe ou groupe

Durée 2 h. Atelier précédé d'une courte visite de l'exposition (30 mn).

Maternelle/CP

« *La vie en couleur* »

A l'aide d'un pochoir, les élèves doivent réaliser un dessin de l'exposition (technique : peinture).

Intérêt pédagogique : S'exprimer par la couleur.

Primaire/collèges

« *Vache jaune et nuit bleue* »

Les élèves piochent un mot au hasard et l'illustrent par un collage.

Intérêt pédagogique : La couleur et les formes.

« *Trait portrait* »

Les expressions ... le graphisme... du visage en noir et blanc (la joie, la tristesse, la colère) au crayon et au feutre.

Intérêt pédagogique : Exprimer un ressenti par le portrait.

Lycées/adultes

« *A voir et à dire* »

Plongez dans la peinture et les images pour exprimer une émotion et imaginer ce que l'on voit vraiment.

Une visite commentée « découverte de l'exposition » est proposée pour les enseignants qui le souhaitent le **lundi 1er**, **mardi 2 juillet** à **17h** et le **mercredi 3 juillet** à **14h**.

Le Palais Lumière propose également ces ateliers pour les publics familiaux et individuels.

Stage vacances (6 – 12 ans)

Mardi 30 et mercredi 31 juillet, 14h – 16h

Mardi 13 et mercredi 14 août, 14h – 16h

« Hasard - bizarre »

Exprime-toi à partir d'une image abstraite.

Deux demi-journées de 2h, incluant une visite de l'exposition. Sur réservation à l'accueil ou au 04.50.83.15.90

8€/enfant pour les deux jours.

Atelier d'écriture

Samedi 7 septembre, 10h – 12h

« A voir et à dire »

Plongez dans la peinture et les images pour exprimer une émotion et imaginer ce que l'on voit vraiment.

Atelier de 2h, incluant une courte visite de l'exposition (30 min). Sur réservation à l'accueil ou au 04.50.83.15.90

8€/personne.

Atelier famille (à partir de 3 ans, accompagné d'un adulte)

Samedi 14 septembre, 10h – 12h

« Vache jaune et nuit bleue »

Pioche un mot au hasard et illustre-le par un collage.

Atelier de 2h, incluant une courte visite de l'exposition (30 min). Sur réservation à l'accueil ou au 04.50.83.15.90

5€/enfant et 8€/adulte.

Règlements, consignes

Préparer votre visite

Les enseignants sont invités à **préparer les visites** en utilisant les ressources pédagogiques en ligne sur le site de la ville.

Accueil de groupe

L'accueil des groupes se fait 10 minutes avant l'heure de visite, avec le bon de visite. Il est exigé au minimum **3 accompagnateurs** pour une classe de maternelle, **2 pour une classe de primaire et 1 pour une classe du secondaire.**

Encadrer votre groupe

Les élèves sont sous la **responsabilité des enseignants** qui les accompagnent. Cette responsabilité ne peut en aucun cas être déléguée à un agent du Palais Lumière. Les parents accompagnateurs sont partie prenante dans le bon déroulement de la visite.

Respecter la tranquillité du lieu

Il est demandé de **préserver le calme** nécessaire à la visite. Un groupe bruyant contraint ses accompagnateurs à élever le ton. Il gêne alors l'ensemble des visiteurs. Les courses-poursuites, bousculades, glissades dans les salles, dans les escaliers sont totalement inappropriées.

Regarder sans toucher

Toucher une œuvre, même légèrement, la dégrade et porte atteinte à son intégrité. Il est également interdit de toucher au décor, de s'appuyer sur des vitrines ou des socles, de franchir les obstacles destinés à protéger les œuvres.

Les visites commentées et ateliers

La médiatrice accueille le groupe dans le hall du Palais Lumière. Le choix du parcours et des objets que la médiatrice vous présente doit être respecté. Si vous avez des souhaits particuliers, merci d'en faire part au moment de votre réservation.

Il est demandé à l'enseignant de veiller au respect de la médiatrice et de son travail durant la visite et de prendre les mesures nécessaires auprès de son groupe en cas de manquement.

Retards, annulations

En cas de retard, la durée de la visite ou de l'atelier s'en trouvera raccourcie.

En cas de force majeure, le Palais Lumière peut être contraint d'annuler votre visite ou atelier. La facture sera annulée. Vous pourrez effectuer à la place une visite libre de l'exposition.

Informations pratiques

Palais Lumière Évian
Quai Charles-Albert Besson, 74500 Évian
Ouvert tous les jours de 10h à 18h (lundi et mardi 14h-18h).
Tél. +33 (0)4 50 83 15 90



#palaislumiere

www.palaislumiere.fr

Plein tarif : 10 €

Groupes

- Tarif réduit : 8 € (groupes d'au moins 10 personnes) ;
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 / courrier@ville-Évian.fr, 55 € par groupe de 10 à 25 personnes, en plus du ticket d'entrée.

Scolaires / enseignants

- Gratuit pour les groupes scolaires ;
- Visites commentées sur réservation : 04 50 83 10 19 / courrier@ville-Évian.fr, 55 € par groupe de 10 à 30 élèves ;
- Ateliers pédagogiques : proposés aussi aux établissements scolaires, MJC, centres de vacances (voir détail dans : « en regard de l'exposition »), 55 € / groupe.

L'équipe de médiation culturelle du Palais Lumière propose différentes activités adaptées à tous les âges et à tous les niveaux.

- Le petit jeu du Palais Lumière : Une manière ludique de visiter l'exposition. Gratuit. Sur simple demande à l'accueil. (6 / 12 ans)
- Une visite en famille est proposée tous les mercredis après-midi à 16h. Gratuit pour les enfants, adulte 8 €.